

Prédication du dimanche 9 mars 2025

« Seigneur, fais-moi (un) signe ! » - Jésus chasse les marchands du temple, un signe pour aujourd'hui ? – Jean 2.13-22

Bonjour à toutes et tous,

Une petite question : si **vous deviez me prouver l'humanité du Christ, quel passage biblique me proposeriez-vous ?** Vous êtes-vous déjà mis en colère ? Contre Dieu ? La colère est intéressante en ce que même le Christ, l'a exprimé, l'a ressenti ... Nous poursuivons, ce matin, notre série sur les « signes » dans l'Évangile de Jean que nous avons débuté avec l'épisode des noces de Cana. Pour rappel, les « signes » sont des **manifestations visibles d'une autre réalité, une réalité qui renvoie à une autre**. Dans l'Évangile de Jean, le « signe » est une sorte de **panneau indicateur qui va au-delà de l'acte lui-même pour en révéler le sens profond, une révélation de la présence et la gloire de Dieu en Jésus-Christ et dans ses œuvres**. Généralement, le passage que nous allons méditer n'est pas compté **parmi les « signes » car il n'y a pas de vrai miracle** (nombre classique est 7). Cela dit, en Jn 20.30, l'évangéliste évoque beaucoup **d'autres signes, ce qui pourrait suggérer que les « signes » ne se résument pas uniquement des miracles**. Par ailleurs, texte suit le « commencement des signes » (noces de Cana) et **notre texte a des traits narratifs assez proche**. Enfin, vous le verrez la scène qui suit suscitera une question de la part des autorités juives : *Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ?* C'est donc comme une **petite parenthèse dans notre série sans en être une véritablement** que je vous invite à partager avec moi la lecture de Jean 2.13 à 22 :

¹³La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. ¹⁴Il trouva dans le temple les vendeurs de bovins, de moutons et de colombes, ainsi que les changeurs, assis. ¹⁵Il fit un fouet de cordes et les chassa tous hors du temple, avec les moutons et les bovins ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables ¹⁶et dit aux vendeurs de colombes : Enlevez tout cela d'ici ! Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ! ¹⁷Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : *La passion jalouse de ta maison me dévorera.*

¹⁸Les Juifs lui dirent : Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ? ¹⁹Jésus leur répondit : Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. ²⁰Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour construire ce sanctuaire, et toi, en trois jours, tu le relèveras ! ²¹Mais le sanctuaire dont il parlait, lui, c'était son corps. ²²Quand donc il se fut réveillé d'entre les

morts, ses disciples se souvinrent qu'il disait cela ; ils crurent l'Écriture et la parole que Jésus avait dite.¹

Nous passons, donc, d'un récit **paisible et festif de noces, d'un miracle assez particulier, de la joie, facilitée par l'abondance de vin, à une autre émotion la colère, particulièrement, celle de Jésus.** C'est un passage déroutant, **Jésus est certes doux, humble de cœur, il est compatissant, bon, doux, amour, mais il ne faut pas confondre bonté, bienveillance, humilité, douceur de Jésus avec complaisance, lâcheté, laxisme, faiblesse, mollesse. Il ne faut pas confondre la gentillesse avec la lâcheté...** et parfois le **manque de colère est une sorte de résignation ou d'anesthésie face à l'injustice.** Il n'en est rien pour Jésus tant l'enjeu est si important.

La Scène se déroule à un moment **clé de la vie religieuse du peuple juif.** Jésus vient à Jérusalem, dans le Temple, au moment de cette grande fête qu'est la **Pâque juive,** fête qui commémore la **délivrance de l'esclavage du peuple juif par Dieu notamment de cet épisode particulier,** des premiers nés épargnés de l'ange de la mort lorsque les frontons des portes étaient marqués par le sang de l'Agneau (Ex 12). Jésus, comme tous les hommes de son époque et en obéissant à la Loi (Dt 16.16) se rend donc, en pèlerinage, à Jérusalem, **au Temple lieu de la présence de Dieu.**

1. La colère de Jésus : une scène déroutante

Jésus entre **dans le temple et voit sur la partie du Temple réservée aux non juifs des marchands de bestiaux pas concernés** par la crise des éleveurs et des banquiers (des changeurs d'argent) qui font leurs petites affaires. Et voici que cet épisode nous présente **un Jésus irrité, un Jésus indigné, un Jésus en colère qui fait même usage d'une certaine violence.** Quand il voit le spectacle – ce qui se passait dans le temple – Jésus, nous est-il dit, **disperse la monnaie des changeurs, renverse leur table. Imaginez un peu la scène :** Jésus, fils de « charpentier », fait usage **d'une certaine force physique, d'une certaine brutalité.** Probablement que les **changeurs ont perdu de l'argent dans l'affaire et certains ont probablement dû en profiter pour se servir ; quel préjudice financier pour ces personnes... Quelques tables ont dû se briser...**

Qui plus est, **Jésus prend le temps de se faire un fouet** mais pour en faire usage contre qui ? Contre les **animaux** exclusivement ou est-ce aussi contre les marchands du temple ? Bien qu'imprécis, le texte suggère que **Jésus ait certainement utilisé le fouet**

¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'0, 2002), Jn 2.13–22.

contre les animaux : tentez de faire bouger des bovins (taureaux coriaces, bœuf) sans bâton ou fouet, c'est loin d'être simple. Bien sûr, **il ne faut pas s'imaginer que Jésus se soit acharné sur ces pauvres bêtes** ! Il les a fait sortir avec son fouet. D'ailleurs, s'il avait utilisé son fouet contre les marchands, la police du temple serait certainement intervenue, dans un chaos pas possible² ! Le fouet lui a donc permis de guider, de faire sortir les animaux du temple. Mais même si Jésus n'a pas utilisé le fouet contre les marchands, contre les vendeurs, les changeurs de vendeurs, si Jésus les a chassés du temple alors que ces personnes n'avaient pas forcément envie de partir, c'est que Jésus s'est montré suffisamment convaincant ! Il ne leur a probablement pas dit : « Messieurs les marchands, ayez l'obligeance de vous en aller... » **Ce n'est pas comme ça que les choses se sont passés.** « Pourquoi Jésus se met-il dans un tel état ? »

2. Pourquoi Jésus est-il si en colère en Jean 2 ?

2.1. Une colère contre un « commerce » religieux abusif ?

En effet, dans une lecture classique et a priori juste : on interprète le geste de Jésus comme quelqu'un qui met dehors les méchants vendeurs qui font du business sur Dieu. C'est en partie juste et reste une mise en garde même pour nous aujourd'hui ; la foi en Dieu ne peut faire l'objet d'un commerce lucratif au risque de se compromettre. Mais en réalité, que font ces vendeurs (pas à la sauvette en tout cas car bien installés) dans l'intérieur du temple ?

Ils rendaient service aux pèlerins : les animaux étaient nécessaires dans la cour du temple pour que les sacrifices soient faits comme conformément aux exigences de la Torah. Ils rendaient un grand service à ceux qui venaient de loin qui n'avaient pas à mener les bêtes ou les porter pendant de longues marches. D'ailleurs, bœufs et brebis nécessaires pour toute sorte d'offrandes (Ex 20.24 ; 22.30 ; 24.5 ; Lv 1.3-5 ; 4.2-21 ; 5.7 ; 8.2 ; 22.21 ; Nb 7.6-9). Les colombes étaient nécessaires pour la purification des femmes (Lv 12.6 ; Lc 2.22-24), surtout si elles étaient pauvres (Lv 12.8 ; 5.7), pour la purification de certains ayant des maladies de peau entre autres (Lv 14.22 ; 15.14, 29). Les animaux mis en vente sur le parvis des païens pour être sacrifiés étaient conformes aux

² Cf. Le Sanhédrin, ou grand conseil, a **juridiction** sur les affaires de la communauté juive. Le Sanhédrin, composé de 71 membres (anciens, grands prêtres, scribes, pharisiens), détient un certain pouvoir politique. Il vote des lois et sa propre police en assure le respect. Son pouvoir **religieux** pèse lourd. Le Sanhédrin fixe la doctrine et les pratiques religieuses juives.

https://www.ouvrirlesecritures.org/nouveau/medias_01/texte_06.html

prescriptions édictées par les prêtres. Donc les pèlerins **devaient pouvoir acheter les animaux nécessaires aux sacrifices.**

Les **changeurs de monnaie** étaient là aussi pour les pèlerins quand ils venaient avec la **monnaie de leur pays, de leur contrée et il fallait changer pour avoir la monnaie du temple, une monnaie particulière.** Ils (tout homme de 20 ans et plus), devaient s'acquitter de la taxe du temple (pas avec effigie de l'Empereur romain). On pourrait dire **finalement que ces marchands, ces changeurs de monnaies rendaient un service assez précieux aux gens.** Finalement leur présence pourrait se justifier. Voire être **légitime** pour le service du temple. Alors comment comprendre ? Alors est-ce que ces marchands et ces changeurs de monnaies en tiraient un **profit excessif** ? Est-ce que Jésus se plaint, réagit aussi violemment à **cause des abus des marchands** ? On n'a pas l'impression que Jésus soit là un socialiste avant l'heure qui dénonce les abus du capitalisme. La **motivation de Jésus semble quand même plus religieuse que sociale.** Jésus dit qu'il ne faut pas faire de la maison de son Père une maison de commerce (*emporia* : commerce, affaires), mais Jésus ne dénonce pas à proprement parler la corruption des marchands.

2.2. Un problème d'installation commerciale ?

Ce qui le gêne, c'est le **lieu** qu'on a choisi pour faire du commerce. Plutôt que le **recueillement et le bruit de la prière, on entendait dans cette cour le bruit du commerce, le meuglement des bœufs, le bêlement des brebis.** Jésus est choqué. Le sens de la présence de Dieu doit provoquer en nous à la **fois joie et crainte.** Cela dit, **cela ne suffit pas,** me semble-t-il. Même si c'est moins clair chez Jean, dans les textes parallèles de Matthieu et de Marc, Il est clair **que le commerce avait lieu dans la cour des païens et Jésus cite là un texte d'Ésaïe 56.3ss³,** texte dans lequel il est question de l'œuvre eschatologique (à la fin des temps) que le Seigneur opérera une œuvre qui se manifestera en particulier par **l'agrégation des étrangers aux peuples de Dieu.** Dans le temple de Jérusalem, il y avait trois grandes parties : **Le lieu très-saint** (Seul le **grand-prêtre dans ce lieu très-saint une fois par an pour offrir le sacrifice expiatoire**), **Le lieu saint** (les païens n'avaient pas accès à ce lieu) et la **cour des païens** qui devaient obligatoirement rester dans la cour qui leur était réservée. **S'ils voulaient se recueillir, s'ils voulaient adorer Dieu, ils n'avaient que ce seul endroit.** Or cet espace était occupé par

³ « Que l'étranger qui s'attache au Seigneur ne dise pas : le Seigneur me séparera de son peuple. Aux étrangers qui s'attacheront au Seigneur afin d'offrir pour lui, qui aimeront le nom du Seigneur au point de devenir ses serviteurs, tous ceux qui observeront le sabbat en se gardant de le profaner et qui demeureront fermes dans mon alliance, je les emmènerai dans ma montagne sacrée et je les réjouirai dans ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel car ma maison sera appelée « maison de prière pour tous les peuples »

les marchands de bœufs, par les **animaux, par les changeurs de monnaies. Ils ne pouvaient donc pas adorer le Seigneur.** N'est-ce pas ce qui a pu provoquer la colère de Jésus ? Sans doute ...

Dès lors, nous pourrions alors tirer de **formidables conclusions** sur cette colère de Jésus : elle renvoie à cette vérité que Dieu est en **colère contre toute injustice qui nous sépare de lui**, contre tout ce **qui nous empêche de pouvoir entrer en communion avec lui, fruit de l'injustice humaine, du péché.**

Mais si Jésus est en colère contre une injustice, il va **proposer un chemin pour y remédier, c'est ce que nous découvrons à la lumière de ce « signe ».**

3. Indices intéressants pour comprendre ce « signe » :

Ce qui est intéressant c'est cette question des autorités juives : *Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ?*

Jésus vient de faire un « signe », selon ces autorités, pour décrire son œuvre et de ce qu'elle va impliquer par cette parole forte (« Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ! ») qui renvoie à un oracle du prophète Zacharie qui évoque l'œuvre finale du Seigneur : « *En ce jour-là, [...] il n'y aura plus de marchand dans la maison du SEIGNEUR (YHWH) des Armées, en ce jour-là. (Zec 14:20-21⁴).*

Jésus fait donc allusion au **jour du Seigneur, à ce jour où Dieu sera de nouveau présent à Jérusalem, rassemblant autour de Lui toutes les nations** pour célébrer et non plus faire des sacrifices. Ce jour-là, la présence de Dieu ne sera **plus limitée dans le temps, ni dans l'espace** car toute la vie, tous les moments seront sacrés, dédiés à Dieu. **Par ce geste, Jésus annonce que ce moment est venu, va venir. Que tout ce système de sacrifice, avec ces petits arrangements, va prendre fin.**

Comme aux noces de Cana (jarres d'eau), **Jésus continue d'annoncer que quelque chose se prépare, que les promesses de Dieu vont s'accomplir.** Jésus est venu inaugurer des temps nouveaux !

3.1. Le regard de Dieu sur les « sacrifices » - le marchandage de « surface »

Par ailleurs, Jésus **parle de la « maison de son Père », affirmant, alors, sa relation particulière avec Dieu, Il est son Fils.** Et comme on dit, « tel Père, tel Fils », Jésus agit tout

⁴ *En ce jour-là, on mettra sur les clochettes des chevaux : « Consacré au SEIGNEUR ! » Et les marmites dans la maison du SEIGNEUR seront comme les calices devant l'autel. Toute marmite à Jérusalem et dans Juda sera consacrée au SEIGNEUR (YHWH) des Armées; tous ceux qui offriront des sacrifices viendront s'en servir pour la cuisson; et il n'y aura plus de marchand dans la maison du SEIGNEUR (YHWH) des Armées, en ce jour-là.*

comme son Père, qui a bien de nombreuses fois, a fustigé **les sacrifices hypocrites** : cf. Amo 5:21-24 ; Ps 40.7 ; Jr 6.20 ; Es 1.11-17⁵.

Tout ce **système de tractations, de marchandages dans la relation avec Dieu, Dieu n'en veut pas, n'en veut plus**. On ne marchand pas dans la relation avec Dieu. Et il est si tentant pour **l'homme de « ritualiser, marchander » sa relation avec Dieu : « une BA par ci, une petite prière par-là, en échange de bénédiction »**. Mais c'est tellement « tentant » pour l'être humain, nous sommes plus à l'aise même si c'est un piège parfois à un **système donnant-donnant, bien plus que la gratuité, la grâce, la générosité**. Quand vous recevez un cadeau par surprise, comment réagissez-vous : « oh il ne fallait pas, je ne mérite pas tant, que puis-je faire en retour ? »

Or, **Dieu n'est pas une divinité quelconque, mais une personne de relations personnelles ni commerciales, ni robotiques**. Nous sommes souvent tentés de vivre les choses ainsi et à l'inverse aussi « ah cela fait si longtemps que je n'ai pas prié, lu ma Bible, le Seigneur va certainement me punir ! » Que nenni ! **Une telle conception de la piété n'intéresse pas Dieu, ce qu'il souhaite on le trouve aussi dans l'AT** : (Os 6:6⁶ ; Psa 51:18-19⁷ ; 1Sa 15:22⁸).

Ce qui plait au **Seigneur c'est un cœur qui sait combien il a besoin de Dieu, de sa présence pour vivre et non un « religieux » bien propre sur lui, qui respecte toutes les prescriptions mais dont le cœur n'est pas sincère/tortueux**.

Mais là, encore que peut faire **l'homme pour résoudre cela ? Serait-il résolu à être l'objet de la colère divine pour toujours ?**

⁵ *Qu'ai-je à faire de la multitude de vos sacrifices ? dit le SEIGNEUR. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des bêtes grasses; je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand vous venez pour paraître en ma présence, qui vous demande de fouler les cours de mon temple ? Cessez d'apporter des offrandes inutiles : l'encens est pour moi une abomination; quant aux nouvelles lunes, aux sabbats et aux convocations, je ne supporte pas le mal avec les assemblées solennelles. Je déteste vos nouvelles lunes et vos rencontres festives, elles me pèsent; je suis las de les supporter. Quand vous tendez les mains, je ferme les yeux pour ne pas vous voir; quand bien même vous multipliez les prières, je n'entends pas : vos mains sont pleines de sang. **Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos agissements mauvais, cessez de faire du mal**. Apprenez à faire du bien, cherchez l'équité, redressez l'opresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve.*

⁶ « Car je ne prends pas plaisir aux sacrifices, mais à la fidélité; je préfère aux holocaustes la connaissance de Dieu ».

⁷ « Car tu ne prends pas plaisir au sacrifice – sinon, j'en offrirais; tu n'agrées pas l'holocauste. Les sacrifices de Dieu, c'est un esprit brisé : un coeur brisé, écrasé, ô Dieu, tu ne le méprises pas ».

⁸ « Le SEIGNEUR prend-il autant plaisir aux holocaustes et aux sacrifices qu'à l'obéissance de celui qui écoute le SEIGNEUR ? Écouter vaut mieux que les sacrifices, prêter attention vaut mieux que la graisse des béliers ».

3.2. Les indices de l'espérance

Certainement pas, quand dans notre récit s'est glissé des « indices » pour éclaircir le sens de ce signe :

1. La Scène se déroule pendant la **Pâque juive** qui fête la libération de l'esclavage par Dieu et qui évoque l'épisode des Premiers nés sauvés par le sang de l'Agneau sur les linteaux des portes. Et le texte utilise l'expression « Pâque juive ». Or, existe-t-il une autre Pâque que celle des juifs à l'époque ? Jésus sera appelé l'Agneau de Dieu, par JB entre autres. Plus tard, l'apôtre Paul appelle Jésus « notre Pâque » (1 Corinthiens 5:7) pour la libération d' « autres esclavages » tout aussi enfermant dans notre relation avec Dieu.
2. Scène a lieu dans le **Temple**, lieu de rencontre entre Dieu et son peuple – mais rencontre limitée et médiatisée par des prêtres, des « sacrifices » superficielles, qui n'ont pas de sens, ni d'intérêt pour Dieu.
3. Jésus tantôt respecte la loi en se rendant en pèlerinage, mais entre dans le Temple les mains vides apparemment et chasse ceux qui pourraient lui venir en aide. Or, la Torah est claire sur ce point (Dt 16:16-17 NBS⁹). Aurait-il prévu un autre sacrifice ? Qui pourrait être ce « sacrifice » qu'il vient offrir si ce n'est lui-même ? Qui se verra infliger des « coups de fouet » de façon bien plus cruelle et marquée pour chasser loin de la présence de Dieu notre péché ?
4. Dans ses paroles, Jésus fait une Allusion à Zacharie 14.21 : « En ce jour-là, il n'y aura plus de marchands dans la maison du Seigneur des armées. ». Il n'y en aura plus besoin. C'est la promesse de la présence de Dieu et la fin des sacrifices. Il parle de la « Maison de mon Père » et « Maison de commerces » : qui parle de sa relation avec Dieu et rappelle tous ces passages de l'AT où Dieu fustige, dégoûté par sacrifices et holocaustes, qui viennent de cœurs hypocrites.
5. Peut-être même qu'on peut voir une allusion à Mal 3.1ss¹⁰, où le Messager du Seigneur – Le Messie – vient à l'improviste purifier son peuple - « Ils seront pour le Seigneur ceux qui apportent l'offrande selon sa justice. » Jean, qui situe

⁹ « Trois fois par an, toute ta population mâle devra paraître devant le SEIGNEUR, ton Dieu, au lieu qu'il choisira : à la fête des Pains sans levain, à la fête des Semaines et à la fête des Huttes. On ne paraîtra pas devant le SEIGNEUR les mains vides. Chacun donnera ce qu'il pourra, selon la bénédiction que le SEIGNEUR, ton Dieu, lui aura accordée ».

¹⁰ « Il arrivera dans son temple à l'improviste le Seigneur que vous cherchez, le messager de l'alliance que vous désirez. Il arrive. Il s'assiera, tel celui qui fond et purifie l'argent, pour purifier les fils de Lévi. Il l'épurera comme on épure l'or et l'argent. Ils seront pour le Seigneur ceux qui apportent l'offrande selon sa justice. »

cet épisode de la purification du temple au début de son évangile, du ministère de Jésus, montre de manière plus allusive que **Jésus est bien le Messie venu accomplir les promesses de Dieu.**

6. Enfin, un autre indice se trouve dans le malentendu autour du « Temple » (v. 18 à 22) que Jésus introduit dans ses paroles avec les autorités juives : En réalité, ce malentendu nous permet de comprendre ce que Jésus vient de faire. En effet, **Jésus va faire le lien entre le Temple et lui-même, entre son action symbolique et le sens profond de son œuvre.**

Pour bien comprendre les choses, il faut s'imaginer ce que représentait le Temple de Jérusalem pour le peuple juif : le **lieu de la rencontre avec Dieu par excellence, une rencontre limitée dans le temps et dans l'espace.** Le Premier temple a été construit par Salomon, puis détruit par les babyloniens, pour être reconstruit par Zorobabel (cf. Za). A cette époque, même dans l'AT, **l'attente de l'établissement d'un nouveau temple** (Ez 40-44 ; 1 Enoch 90. 28-36) **quand le messie viendra.** A ce moment-là, **l'ancien Temple sera détruit symbolisant l'heure du jugement et la reconstruction signalera l'irruption du salut.**

Alors quand **Jésus dit à ces autorités juives « Détruisez Ce temple », cela aurait dû raisonner fortement dans leurs esprits.** Mais ils en restent à une vision matérielle visiblement. Alors, Le verset 21 nous aide ainsi à faire **le lien de tout ce passage, en présentant le Nouveau Temple comme le corps de Jésus.** Dans les mots de Jésus, nous comprenons que la **destruction de ce Temple/corps de Jésus (v. 19) est allusion à la croix** (peut-être catastrophe de 70), et la **reconstruction « en trois jours »** (symbolique dans AT (cf. Noces de Cana – Ex 19.11 ; Osée 6.2 ; Jonas) un signal du salut à venir, qui passera par sa résurrection. Ainsi, la **mort et la résurrection de Jésus signifient aussi bien le jugement du monde que la manifestation du salut.**

En accomplissant le geste symbolique de la « purification » du Temple, **Jésus opère un acte incroyable il libère l'espace pour l'édification du « nouveau Temple ».** Un espace accessible à tous, juifs et non juifs. **La Présence de Dieu n'est désormais plus offerte dans l'édifice de pierre de Jérusalem qui d'ailleurs est appelé à disparaître** (crise de 70), mais **dans la personne même de Jésus.** Par sa médiation, par **notre union à ce Temple.**

Jésus vient montrer qu'il vient mettre fin au **système sacrificiel** souvent **superficiel** (cf. purification/Noces de Cana) et introduit une nouvelle relation avec Dieu, rendu **possible par la destruction/reconstruction du Temple/corps de Jésus.** Ainsi, si **Christ vient les**

mains vides dans le temple, c'est que bientôt elles ne seront plus vides mais percées, car c'est lui-même qui sera l'Agneau de Dieu qui prendra sur Lui le jugement des péchés, une fois pour toute, du monde pour le sauver, et le conduire dans le Temple nouveau et vivre avec Dieu pour toujours. Le rideau séparateur sera déchiré.

4. Conclusion

Alors comment accueillir ce « signes » ? Avec **reconnaissance** pour toute l'œuvre extraordinaire que Jésus a accompli pour nous. Avec **repentance** également pour toutes ces fois où nous avons **tenté de « négocier » la grâce de Dieu** au lieu de l'accueillir les mains vides, pour toutes ces fois où **nous avons rempli les « espaces » destinés à d'autres** par différents « bruits » (conflits, questions secondaires qui prennent de l'ampleur, attentes auto-centrées etc). Mais je le crois, ce passage n'est pas enfermant, il vient au contraire nous saisir, nous piquer au vif, car le Christ, la **Pierre angulaire** sur laquelle nous **construisons notre vie**, est bien angulaire en ce qu'elle nous pose la question d'avec quoi nous, « pierres vivantes », nous bâtissons le « Temple vivant » qu'est le Corps du Christ ? Nous devons continuer de bâtir le Temple avec **la pelle du pardon, la truelle de la paix, le ciment qu'est l'amour.**

Et c'est en cela que nous sommes « **sains et missionnaires** », **non pas en brillant par nous-mêmes mais en vivant en sincérité**, en honnêteté devant Dieu et devant les hommes, devant ce monde y compris à travers nos colères. Il en est question et sans vouloir trop m'attarder, je **souhaiterais simplement partager ce que je retire comme élément de conclusion sur ce point.** Tout d'abord, confessez-vous que Jésus soit parfait et sans péché ? Or, il s'est mis en colère ! Il me semble, donc pas que la colère soit un péché en soi, elle une « énergie », un élan intérieur qui nous pousse à réagir face à l'injustice. Elle est un « détecteur » face à l'injustice, mais comme conséquence de la chute **elle peut devenir « occasion de chuter » si elle est injuste dans son objet** (égoïsme comme motivation Jq 1.20, contraire aux plans de Dieu 1 Co 10.31), **disproportionnée dans sa réaction, nourrie de vengeance et de haine, que l'on la laisse faire son nid** (Ep 4.26-27). Elle peut aboutir à des « actions ou réactions » qui ne peuvent/doivent pas conduire à un péché. Jésus est vraiment l'Homme, l'homme tel que Dieu le désire, tel que Dieu le souhaite. Jésus, lui, l'a parfaitement fait. Il a pu se mettre en colère, mais sans pécher. Cela nous montre bien que **l'idéal biblique n'est pas l'idéal stoïcien de l'apatheia, de l'impassibilité, de l'absence d'émotion.** Il convient, donc, en effet de prendre le temps de « vivre » cette colère, l'accueillir, ce qui suppose de le vivre en conscience (avec et devant Dieu). Il ne **faudrait**

surtout pas l'étouffer, s'auto-censurer, mais de la vivre avec Dieu, qui rend possible de la surmonter (Ép 4.15, 25-32). Et ce il ne me semble en **ne nous taisant pas, en étant honnête**, en osant nous exprimer, apprendre à laisser jaillir grâce et vérité. **Ne laissons pas le fardeau d'une injustice/d'injustices** trop s'accumuler au risque de perdre la **maîtrise de ses émotions lorsqu'elles déborderont de trop, en s'attaquant au problème** (de communication, de vision, ...) pas à la personne. **Jésus a semble-t-il pu chasser les marchands avec une certaine autorité mais sans s'emporter** ! Enfin, ne nous laissons pas d'agir au lieu de réagir, agir contre notre nature pécheresse qui nous pousse souvent à la vengeance, au silence coupable, nous aurions dû dire, au lieu de subir. Nous aurions dû parler, avant que la **marmite déborde. Et cela dans toute nos relations, y compris en Église, corps du Christ, que le Seigneur fait rayonner au sein d'un monde injuste.**

Questions :

- *Quels aspects de notre vie d'Église pourraient être réévalués pour éviter toute forme de superficialité ou de distraction par rapport à notre mission principale (faire rayonner l'amour de Jésus-Christ à Lyon) ?*
- *Comment cette scène nous invite-t-elle à examiner notre propre cœur en tant que « temple de l'Esprit » (1 Co 6.19) ? Dans quels domaines de notre vie avons-nous besoin d'être transformé dans notre relation avec Dieu ?*
- *Quelle place donnons-nous à la prière et à l'adoration sincère dans nos vies dans le contexte actuel bien « rempli/encombré » (soucis du quotidien, distractions, préoccupations matérielles) ? En quoi ai-je besoin de « l'intervention de Dieu » pour m'y aider ?*
- *Comment cultiver le même « zèle » que Jésus pour que la présence de Dieu soit prégnante dans notre communauté et accessible à toutes, tous ?*